**Homélie Dimanche de la présentation au Temple  A (02 Fév 2020)**

Frères et Soeurs,

Le prophète Malachie soulève une question inquiétante pour tous ceux et celles qui attendent l'arrivée de Dieu avec espérance joyeuse.  Dans la tradition prophétique, ce jour signifie une période de jugement. Par conséquent, les prophètes le décrivent avec un langage dramatique. Selon le contexte, c'est une promesse de délivrance ou une menace de jugement qui est évoquée, ou les deux éléments à la fois. Dans ce contexte, le but du jugement divin n'est pas de punir, mais c'est apporter restauration et vie renouvelée.

Cependant, il est extrêmement difficile d'imaginer que le Dieu prêché par Jésus est le même Dieu que Malachie décrit comme juge.  Nous nous sommes tellement habitués à l'idée de l'amour de Dieu et de sa venue, que nous ne sentons plus le frisson de la peur que cette venue invoque chez Malachie.  La 1ere lecture peut donc donner un ton discordant à nos attentes. Si Dieu est bonté et lumière, le jugement et les drames semblent contraires au Dieu que Jésus a proclamé.

Quel intérêt trouver alors, aujourd'hui, à ce récit de la présentation de Jésus au temple ? L'expérience de Marie et de Joseph a sans doute été unique. Comme nous, ils ne comprenaient pas tout. L'Évangile le répète à plusieurs reprises.  Ils ont traversé des événements imprévisibles comme la naissance de leur enfant dans la pauvreté, la fuite en Égypte, le séjour en exil. Marie et Joseph nous ressemblent, car la vie ne nous ménage pas toujours.

Nous n'avons pas tous à fuir en Égypte, mais le manque de santé, d'appui, de force, de moyens nous fait souvent traverser des moments difficiles. Notre cœur est parfois transpercé lorsque par exemple, un enfant prend des chemins que nous n’imaginions pas ou que nous redoutions. Lorsqu’il fréquente des copains et des lieux qui sont à craindre. Chacun d’entre nous pourrait évoquer de multiples difficultés familiales : les histoires d’héritage, les brouilles entre les frères et les sœurs, les problèmes d’alcool, les maladies, la mort d’un enfant à sa naissance, l’accident qui blesse ou porte la mort, les difficultés pour joindre les deux bouts et les fins de mois difficiles. Tout ce qui ne tourne pas rond comme nous avions rêvé.

Oui, nous sommes parfois  secoués par les événements. Et souvent s'effondrent plusieurs de nos plus beaux projets, comme pour Marie et Joseph. Leur seule force était la confiance en la bonté et en la fidélité de Dieu. En effet, les difficultés de la vie ne vont pas disparaître sous prétexte que nous sommes chrétiens ou que nous prions pour que tout s’arrange. Rien n’est changé par la foi. Et pourtant tout est changé, lorsqu’on est chrétien car notre vie a du sens, même au cœur de son apparente stérilité, même au moment où, comme pour Marie, une épée nous transperce le cœur.

La tradition orientale appelle la fête d'aujourd'hui la « fête de la rencontre », car, dans le temple de Jérusalem, a lieu la rencontre entre la bienveillance de Dieu et l'attente du peuple élu. Syméon et Anne apparaissent comme des Juifs pieux qui attendent l'accomplissement des promesses de Dieu pour Israël. Syméon entrevoit le salut qu’un jour le monde entier verra le pardon des péchés et la délivrance de la mort éternelle. Il attendait depuis longtemps l'accomplissement de la prophétie de Malachie. Demandons cette grâce.